

L'Industrie du Froid

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On peut donc dire que les mesures protectrices de l'élevage français ont complètement paralysé le rôle que les entrepôts frigorifiques...

On connaît les fluctuations de grande amplitude que subissent les prix du beurre et des œufs...

On peut arriver à stocker de grandes quantités de ces denrées pour les mettre sur le marché en période de déficit...

On veut bien réfléchir que le prix de la conservation d'un kilo de beurre, pendant plusieurs mois, ne dépasse pas 0 fr. 80...

Mais il n'est pas douteux que l'influence des entrepôts frigorifiques serait beaucoup plus efficace pour la consommation...

Le Gouvernement ne rend compte que s'il a le devoir d'assurer la discipline sans laquelle aucun pays ne peut vivre...

Après une suspension de séance, le président donne lecture des ordres du jour présentés le premier par M. Dalimier...

M. DALIMIER entend critiquer les mesures de répression appliquées par le Gouvernement, il se fait un plaisir de frapper les postiers coupables d'avoir cessé le travail...

M. DALIMIER — Nous sommes partisans de la collaboration des fonctionnaires dans les administrations, mais lorsque vous aurez à faire face à un déficit...

Le Bureau Régional comprend les camarades : Bonin, Ramette, Coquelle, Porter, Beaurain, Porraye, Delaunoy, Lefebvre, Lelain, Hedgès, Declercq, Delcroix...

Le débat

sur la grève des postiers à la Chambre

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les traitements des facteurs — Le sous-secrétaire d'Etat maintient contre M. Poincaré tous les renseignements qu'il a donnés sur les traitements des facteurs...

Intervention de M. Chéron — A son tour, M. Chéron monte à la tribune. « Si, commencent-ils, les menus sont variés, le spectacle est toujours le même... »

50 millions pour le rajustement des traitements et 350 millions pour les indemnités diverses — Il souligne l'importance de l'indemnité des charges de famille pour les fonctionnaires...

Discussion entre MM. Dalimier et Frossard — Après une suspension de séance, le président donne lecture des ordres du jour présentés le premier par M. Dalimier...

M. DALIMIER entend critiquer les mesures de répression appliquées par le Gouvernement, il se fait un plaisir de frapper les postiers coupables d'avoir cessé le travail...

M. DALIMIER — Nous sommes partisans de la collaboration des fonctionnaires dans les administrations, mais lorsque vous aurez à faire face à un déficit...

Le Bureau Régional comprend les camarades : Bonin, Ramette, Coquelle, Porter, Beaurain, Porraye, Delaunoy, Lefebvre, Lelain, Hedgès, Declercq, Delcroix...

« André est mort ! André est mort ! » Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! »

Le grand Concours régional agricole du Nord, à Lille

Au Stand des Horticulteurs du Nord

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

MM. Servais, à Saint-Omer ; Vannoorenbergh, à Lille ; Carton, à Salambures. Grand médaille de vermeil : MM. Vannoorenbergh ; Dupuit, à Lambarsart ; Médaille d'argent : M. L. L. M. Vandamme, à Tourcoing ; Simon, à Lille.

Plus loin, près entre tous, voici le parterre du jardin botanique de Lille aux destinations variées, où se trouve avec sa grande compétence, M. Bédène.

Des hortensias, des iris, etc... Le spectacle ne laisse nullement l'heure avancer. On s'arrête néanmoins devant un parc de pots contenant des centaines d'hortensias et d'iris, de girofles, de mûres ; ce sont des fleurs de toutes les couleurs...

Le programme de ce jour — Vendredi, 7 juin. — 7 à 11 heures : Réception des chevaux bouillonnants. — 7 à 8 h. 30 : Réception complémentaire des animaux de basse-cour.

La Chambre a voté le projet de loi sur les loyers par 379 voix contre 159 — La Chambre a terminé jeudi matin, la discussion du projet-sur les loyers.

Le Sénat a nommé hier sa nouvelle Commission des Finances — Au début de la séance tenue par le Sénat hier après-midi, M. Barthou a déposé le projet tendant à régler les rapports entre propriétaires et locataires...

Le jeune homme, surpris de cette adjuration soudaine... « J'étais comme échaudé à mon lit. Le corps était inerte, mais l'âme, ô ciel, c'est le seul mot qui puisse bien rendre ce que je ressentais... »

« Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »

L'affaire Barataud

aux Assises de Limoges

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Barataud avait des besoins d'argent, et c'est lui que nous retrouvons en plein dans le drame. M. Charliat en recommandant le récit, il montre comment Barataud, ayant tué sa femme, fabriqua et composa ses alibis, car, pour le ministère public, aucun doute : le premier crime a pour cause le défaut d'argent, les deux crimes projetés contre MM. Roux et Lascaux également.

Après avoir entendu le discours de M. Massé, M. Pierre Massé est arrivé à l'assassinat de Faure. Il reprend le verbe que l'avocat général et M. Chaumettes ont jugé inadmissible. Celui dont Barataud se vantait de ne pas être dit, emparé de sa voiture, il l'a rencontré sur la route de Bellac l'automobile de Faure. Une discussion, Faure est tué.

Le Sénat a nommé hier sa nouvelle Commission des Finances — Au début de la séance tenue par le Sénat hier après-midi, M. Barthou a déposé le projet tendant à régler les rapports entre propriétaires et locataires...

Le jeune homme, surpris de cette adjuration soudaine... « J'étais comme échaudé à mon lit. Le corps était inerte, mais l'âme, ô ciel, c'est le seul mot qui puisse bien rendre ce que je ressentais... »

« Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »

« Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »

« Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »

« Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »

Un krach, des escroqueries

dans une firme lilloise

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

« Comptoir Agricole du Nord » — En janvier 1921, le sieur Barlier, qui possédait à Genève, petite localité des environs de Lille, une très modeste fabrique d'engrais, agricoles, Joseph Pauwels, pour fonder à Lille, une société sous le nom de Comptoir Agricole du Nord.

MARTYRE D'AMOUR PAR Jules Lemaitre. Dans une des salles du château de Kersor, un repas de soir est en train de se faire...

MARTYRE D'AMOUR. « André est mort ! André est mort ! » Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! »

MARTYRE D'AMOUR. Le jeune homme, surpris de cette adjuration soudaine... « J'étais comme échaudé à mon lit. Le corps était inerte, mais l'âme, ô ciel, c'est le seul mot qui puisse bien rendre ce que je ressentais...

MARTYRE D'AMOUR. « Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »

MARTYRE D'AMOUR. « Et inconsciemment, je criai encore une fois : « Ce n'est pas vrai ! » Margaret pleurait, en serrant mes mains dans les siennes. « Margaret, lui dis-je, où est mon père ? Je veux voir mon père ! »